

L'ÉCHO de BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix: Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

L'Entente Balkanique siège à Belgrade

Belgrade est, depuis dimanche, le siège d'une activité diplomatique exceptionnelle; les deux conférences de l'Entente balkanique et de la Petite Entente ont ainsi dans ses murs l'élite des hommes d'Etat et ministres des Affaires étrangères, les experts les plus réputés, les représentants qualifiés des grandes agences, de la presse d'information et de la presse diplomatique. Chacun sent que, plus la situation internationale s'aggrave, plus les Etats dédaignement qualifiés de "puissances à intérêts limités" doivent fortifier leur accord et se préparer à toutes les éventualités.

L'arrivée de M. Metaxas et de M. Rustu Aras

M. Metaxas, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de Grèce, et M. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères de Turquie, sont arrivés ensemble à Belgrade dans l'après-midi du 3 mai. Ils furent accueillis par M. Milan Stojadinović, ainsi que par les Ministres de Tchécoslovaquie, de Roumanie, de Turquie, de Grèce, etc.

La délégation grecque, présidée par M. Metaxas, comprend M. Politis, ministre de Grèce à Paris, M. L. Mélas, directeur politique au Ministère des Affaires étrangères, et ancien ministre à Belgrade, M. Kustas, directeur au Ministère des Affaires étrangères et M. Demertzis, secrétaire particulier du président du Conseil.

Le Président du Conseil hellénique a voulu à l'occasion des conversations de Belgrade, être assisté de M. Politis, diplomate avisé et juriste éminent, et de M. Léon Mélas, ami éprouvé de la Yougoslavie, diplomate remarquable, lui aussi.

M. Nicolas Politis, professeur de sciences politiques, membre de plusieurs corps savants, est ministre plénipotentiaire de Grèce à Paris.

Il a rappelé, dès son arrivée à Belgrade, qu'il n'y était pas revenu depuis 1922. "A cette époque, nous dit-il, j'ai eu la grande joie et la satisfaction de collaborer avec le Nestor des hommes politiques yougoslaves, le vénérable patriarche des diplomates, feu Nicolas Païtis."

Quan à M. Léon Mélas, il a passé plusieurs années comme ministre de Grèce à Belgrade, où il a rendu des services éclatants à l'amitié des deux pays et où il fut, en collaboration avec la diplomatie yougoslave, l'un des artisans du pacte d'Athènes.

La délégation turque était composée de MM. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères, M. Dchevat, directeur du Service balkanique au Ministère des Affaires étrangères, et M. Gihni, secrétaire.

Avant d'arriver à Belgrade, MM. Metaxas et Rustu Aras s'arrêtèrent en gare de Mladenovac, où ils se rendirent en automobile à Oplenac sur le tombeau du Roi Chevalier Alexandre, afin de s'y recueillir et d'y déposer des fleurs.

L'arrivée de M. Titulesco

Le ministre des Affaires étrangères de Roumanie, M. Titulesco, accompagné du ministre de Roumanie à Belgrade, M. Gurăceanu, du ministre-adjoint, M. Raicoviceanu, et de M. Costu, secrétaire au Ministère des Affaires étrangères, est arrivé à 10 h. 30.

L'homme d'Etat roumain fut accueilli par M. Stojadinović, M. Metaxas, M. Politis, les ministres de France, de Turquie, de Tchécoslovaquie, M. Martinac, ministre-adjoint des Affaires étrangères et de nombreuses personnalités.

M. Metaxas, M. Titulesco, M. Rustu Aras, avec les membres des trois délégations, se sont inscrits sur les listes de la Cour, avant de se réunir pour la première conférence.

Déclarations de M. Metaxas

M. Metaxas, dès son arrivée, a rendu visite au Président du Conseil avec lequel il eut une entrevue de deux heures, dans la villa de Dedinje. Puis il a reçu, à la Légation de Grèce, les journalistes auxquels il déclara combien il était heureux de faire connaissance avec M. Milan Stojadinović qu'il appela une des personnalités les plus marquantes de la vie politique européenne.

"Nous avons échangé des vues générales dans un esprit empreint de la

plus grande cordialité. J'ai été l'interprète, auprès de Son Excellence, des sentiments sincères d'amitié et de profond respect que tous les partis politiques sans distinction et le peuple grec tout entier éprouvent envers la Yougoslavie et ses dirigeants. J'ai trouvé les mêmes sentiments chez M. Stojadinović."

Puis, M. Metaxas pria les représentants de la presse yougoslave d'être auprès du peuple "les interprètes de ses voeux les plus sincères."

...et de M. Rustu Aras

M. Rustu Aras a reçu de son côté, à la Légation de Turquie, le rédacteur diplomatique de *Vreme* et a souligné l'importance de la conférence.

"Vous savez que l'idée de la communauté balkanique s'est cristallisée à Belgrade et que nous, les quatre ministres des Affaires étrangères, nous sommes partis d'ici pour Athènes afin d'y signer le Pacte. Cette fois, Belgrade n'a pas été choisie au hasard pour nos délibérations et pour nos décisions de demain, mais comme un suprême hommage à la mémoire du Grand Roi qui n'est plus parmi nous..."

Je viens de Grèce et j'ai pu remarquer, aussi bien par les manifestations publiques que par mes entretiens avec les hommes d'Etat grecs, que la Grèce est restée entièrement attachée à ses tendances précédentes, aussi bien à l'égard de la communauté balkanique en général qu'à l'égard de notre chère alliée la Yougoslavie, en particulier. La Grèce est entrée avec nous dans le bloc balkanique, elle y reste. Ce sont les frais souvenirs de mon voyage."

Interrogé sur l'avenir qu'on prétend incertain, le Ministre des Affaires étrangères turc répondit par ces paroles confiantes:

"Nous avons passé ensemble des heures sombres. Nos races sont fraternelles et nos forces d'autant plus grandes."

— Croyez-vous à la paix?

"Il me reste encore une solide confiance en la sagesse humaine, particulièrement en celle des dirigeants de l'Europe. Mais j'ai une confiance encore plus profonde en nous-mêmes et en notre force."

Les séances de travail

La première réunion des Ministres des Affaires étrangères de l'Entente a été suivie par le toast suivant:

Le toast de M. M. Stojadinović et la solidarité balkanique

Excellences, Messdames et Messieurs,

C'est avec un sentiment de vive joie et de sincère amitié qu'au nom du gouvernement royal et en mon propre nom, je salue dans la capitale de la Yougoslavie nos chers hôtes et les éminents représentants des Pays amis et alliés des Royaumes de Grèce, de Roumanie et de la République de Turquie.

Dans toutes les questions touchant non seulement les Balkans, mais aussi la vie internationale en général, dont quelques-unes ont ébranlé la paix internationale, nous avons procédé comme une unité ferme, dont les points de vue et l'attitude sont identiques. Aucune divergence de vues ne nous a désunis dans notre façon de voir et dans les méthodes à appliquer. Nos premières séances et nos entretiens d'aujourd'hui l'ont prouvé à nouveau. Nous resterons, par conséquent, unis aussi dans l'avenir.

C'est à une vérité que le monde entier doit connaître et je suis heureux de pouvoir la proclamer ici en présence d'une assemblée aussi distinguée.

Je suis heureux de pouvoir vous souhaiter la bienvenue la plus cordiale dans la ville de Belgrade, où est respectée depuis toujours la tradition de la liberté et de l'indépendance balkaniques, pour lesquelles la capitale comme le Royaume entier ont toujours fait preuve d'une parfaite compréhension, sans ménager ni sacrifices pendant la guerre ni les efforts en temps de paix.

Fidèles à la parole donnée et respectueux des engagements pris, vous êtes venus, mes chers collègues, à la Conférence de l'Entente Balkanique pour, manifestement, dans un parfait accord avec nous, vos sentiments d'alliés et échanger les points de vue concernant les problèmes actuels qui, dans une égale mesure, nous intéressent tous. Ce qui nous a réunis aujourd'hui en Conférence à Belgrade, c'est le service, sincère et dévoué, de l'Entente Balkanique. En servant les buts de cette Entente, nous servons non seulement l'idée de la paix et de la prospérité dans les Balkans, mais encore la paix générale."

Après chaque réunion nouvelle nous pouvons constater avec satisfaction que notre Entente progresse avec le temps, que son activité se développe et que ses liens deviennent de plus en plus forts.

Notre organisation balkanique

a commencé lundi à 11 heures sous la présidence de M. T. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères de Turquie, elle s'est terminée à 13 heures 30.

Les hommes d'Etat réunis ont examiné toutes les questions d'une signification internationale qui intéressent les Balkans.

La seconde réunion du Conseil de l'Entente balkanique s'est tenue à 17 heures et a duré jusqu'à 20 heures.

La réponse de M. Rustu Aras

Monsieur le Président, Messdames, Messieurs, En qualité de Président en exercice du Conseil permanent de l'Entente Balkanique, je désire répondre, en mon nom et au nom de mes collègues de Grèce et de Roumanie, à la belle allocution de S. Ex. M. Stojadinović.

...et de M. Rustu Aras

M. Rustu Aras a reçu de son côté, à la Légation de Turquie, le rédacteur diplomatique de *Vreme* et a souligné l'importance de la conférence.

"Vous savez que l'idée de la communauté balkanique s'est cristallisée à Belgrade et que nous, les quatre ministres des Affaires étrangères, nous sommes partis d'ici pour Athènes afin d'y signer le Pacte. Cette fois, Belgrade n'a pas été choisie au hasard pour nos délibérations et pour nos décisions de demain, mais comme un suprême hommage à la mémoire du Grand Roi qui n'est plus parmi nous..."

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pique souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-père Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que constitue la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette œuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

signataires de Saint-Germain de n'avoir pas tenu leur parole et se réfère au dangereux principe de l'égalité de droits, dont le reconnaissance par les grandes puissances, en date du 11 décembre 1932, est à l'origine de la crise actuelle des engagements internationaux.

Des aphorismes tels que: „La paix permanente en Europe ne peut être réalisée que par la suppression de la discrimination entre vainqueurs et vaincus“, prouvent que l'Autriche, agissant beaucoup moins comme un Etat conscient de la légitimité de ses droits que comme un héritier de l'idéologie révisionniste, s'est volontairement libérée d'une obligation sacrée. Sinon, pourquoi eût-elle procédé, à l'exemple de l'Allemagne, par surprise?

Les Etats de la Petite Entente examineront la réponse autrichienne en toute loyauté. Vis-à-vis de l'Autriche menacée et faible, plus affaiblie peut-être par ses propres erreurs que par les intrigues de ses adversaires, ils agiront selon les règles de la prudence. Entre la réconciliation et la contrainte, il y a place pour le succès d'une méthode qui, d'une main, offre la collaboration loyale et, de l'autre, résiste fermement à toutes les tentatives de révision.

JEAN BOURGOIN

Le conseil permanent de la Petite Entente

Le Conseil permanent de la Petite Entente commence ses travaux aujourd'hui à Belgrade.

Le ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, M. Krofta, est arrivé ce matin à 7 heures, accompagné du directeur du département politique, M. Jan Jina, du secrétaire, M. Hlaváček, et du sous-directeur du Bureau de presse, M. J. Kopecký, ainsi qu'un groupe de journalistes tchécoslovaques.

M. Krofta a été accueilli à la gare par M. Stojadinović, M. Titulescu et un grand nombre de personnalités. Le Ministre tchécoslovaque a voulu que son premier geste en Yougoslavie fut une visite au tombeau du Roi Alexandre; il s'est rendu dès la première heure à Oplenac: geste touchant qui sera apprécié par tout le peuple yougoslave.

Les Slovènes et les Habsbourg

On manie de Villach:

Les légitimistes et les Heimwehren ont déployé, dans ces derniers temps, une action très vive pour que les municipalités autrichiennes proclament l'archiduc Otto membre d'honneur de leur commune. Cette agitation a pris un grand développement, particulièrement dans la Haute Autriche. Elle vient de s'étendre à la Basse Autriche et à la Carinthie.

Mais, dans cette province, où démeure une forte minorité slovène, il est caractéristique que les municipalités slaves ont refusé de nommer citoyen d'honneur l'archiduc autrichien: elles ont motivé leur refus en déclarant que les Habsbourg n'ont jamais rien fait dans l'histoire pour les Slovènes.

(D'après Politika)

Racontars absurdes

L'Agence Avala vient de démentir les bruits tendancieux suivants: MM. le dr. Stojadinović, président du Conseil et le dr. Vrbanović, ministre du Commerce, auraient été membres du Conseil d'administration de la Société d'assurances autrichienne Phoenix. Ces prétendues informations sont énergiquement démenties de la source la plus compétente.

(D'après Politika)

L'Entente balkanique a clos ses travaux

(Suite de la 1-ère p. 5-ème col.)

Les Régents royaux, MM. les dr. Stanković et Perović, ont reçu en audience le président du Conseil hellénique et le ministre des Affaires étrangères de Turquie.

L'accord parfait aux séances finales

Le Conseil s'est réuni pour la troisième fois hier matin à 11 heures; au cours de la réunion, les membres des délégations ont été appelés pour donner au Conseil des renseignements sur les questions à l'ordre du jour.

La conférence de l'Entente balkanique devait, d'après son programme, prendre fin hier, mais étant donné le grand nombre des questions à l'ordre du jour, le travail a été prolongé jusqu'à ce matin. Il ne s'agissait pas de difficultés quelconques, mais du désir commun de discuter à fond toutes les questions du vaste programme.

Les protocoles sur les obligations mutuelles provenant du Pacte balkanique ont été paraphés dès hier soir et la discussion sur l'attitude de l'Entente balkanique dans les questions d'ordre international a été terminée également le mardi soir.

En sortant de cette séance tardive, M. le dr. Stojadinović a déclaré aux journalistes:

„Nous avons terminé aujourd'hui le principal travail qui sera d'une grande utilité pour tous les pays balkaniques. Il ne nous reste pour demain qu'à donner le communiqué. Nous avons adopté les explications de M. Metaxas, président du Conseil hellénique, et rédigé les déclarations interprétatives de notre accord, après quoi l'Entente balkanique sortira de cette conférence encore renforcée.“

M. Metaxas a exprimé sa grande satisfaction des résultats obtenus à Belgrade. Il a l'intention de faire aujourd'hui une promenade dans notre capitale qu'il visite pour la première fois. En rentrant à Athènes, le Président du Conseil de la Grèce dira à ses compatriotes que „les Yougoslaves sont des amis sincères de la Grèce sur l'amitié et la parole de qui ont toujours compté.“

M. Rustu Aras a également souligné en particulier que „les explications données par M. Metaxas sur l'attitude de la Grèce dans la solidarité balkanique, ont été accueillies avec une satisfaction unanime par tous ses collègues.“

Le communiqué

La dernière séance s'est tenue au ministère des Affaires étrangères, le mercredi matin. Contrairement aux bruits qui avaient couru la veille, les quatre ministres sont arrivés à un parfait accord dont la déclaration officielle devait porter au grand public l'expression finale.

„Le Conseil permanent de l'Entente balkanique a tenu du 4 au 6 mai à Belgrade cinq séances sous la présidence de S. Ex. M. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères de Turquie, président en exercice de l'Entente balkanique.“

Toutes les questions inscrites à l'ordre du jour ont été discutées dans l'esprit le plus amical et ont trouvé la solution que commande l'intérêt national des quatre pays, ainsi que celui de la sécurité balkanique et du maintien de la paix générale à laquelle l'Entente balkanique entend rester fidèle plus que jamais.

Le plus parfait accord a été constaté entre les quatre Ministres des Affaires Etrangères sur tou-

tes les questions qui ont fait l'objet de leur discussion.

La Grèce a précisément sa position vis-à-vis du Pacte balkanique dans le sens d'un accroissement de solidarité entre ses signataires, à la satisfaction unanime des membres du Conseil permanent.

La politique de l'Entente balkanique étant basée sur l'intangibilité des frontières actuelles et sur le respect de la sécurité, le Conseil permanent a envisagé les moyens les plus efficaces pour en assurer la stricte application dans la région de l'Europe où vivent les Etats balkaniques.

Le Conseil permanent a aussi précisé le point de vue de l'Entente balkanique sur les grandes questions internationales à l'ordre du jour.

Le Conseil permanent a décidé de se réunir à nouveau d'abord à Genève, pendant l'Assemblée du mois de septembre 1936 et quelques temps après, à Athènes.

A l'heure où l'Echo de Belgrade reçoit ce communiqué, il nous est impossible de le commenter. Mais on ne saurait trop souligner le ton particulièrement optimiste et ferme de ce document.

La plus grande satisfaction a été provoquée, peut-être, par le passage du communiqué qui annonce que la Grèce a précisément sa position „dans le sens d'un accroissement de solidarité“ vis-à-vis des signataires du Pacte balkanique.

Les conférences de Belgrade confirment donc l'accord des quatre Etats sur l'intangibilité des frontières de la Péninsule et sur tous les problèmes de la politique générale auxquels ils sont directement intéressés.

Les journalistes à la Conférence

La délégation grecque participant aux travaux du Conseil permanent de l'Entente balkanique comprenait M. Papadakis, chef du Bureau de presse de la Grèce qui voudront s'associer à cette cérémonie.

Les conférences de Belgrade confirment donc l'accord des quatre Etats sur l'intangibilité des frontières de la Péninsule et sur tous les problèmes de la politique générale auxquels ils sont directement intéressés.

Les délégués roumains, grecs et turcs étaient accompagnés de nombreux journalistes, représentants de grandes agences et de grands journaux. Nous avons salué la présence de M. Adolphe Clarinet, collaborateur de l'Indépendance roumaine, de M. Zografos, envoyé du Messager d'Athènes, de M. Badescu, directeur de l'Europe centrale, M. Paléologue, directeur de l'Heure actuelle.

Réceptions par le dr. Luković

Le chef du Bureau Central de Presse, M. Kosta Luković, a offert lundi à l'hôtel du Roi Serbe un déjeuner intime aux journalistes des pays de l'Entente balkanique. En dehors des journalistes roumains, grecs et turcs, les rédacteurs diplomatiques des principaux journaux yougoslaves y ont assisté.

Le dr. Luković a offert également mardi soir, dans les salons du Jockey-Club, un dîner de gala en l'honneur des chefs des bureaux de presse grec et turc, des directeurs d'agences, de revues et de journaux, ainsi que des envoyés spéciaux présents à Belgrade.

A l'heure des toasts, il souligna en termes heureux le rôle de la presse dans le rapprochement des peuples balkaniques. M. Papadakis, M. Ekrem-Talu et le directeur de Rador lui répondirent en saluant la part de la Yougoslavie dans l'œuvre commune. Un hommage émouvant fut rendu par les représentants de la presse grecque, roumaine et turque à la grande mémoire du Roi Alexandre.

Le plus parfait accord a été constaté entre les quatre Ministres des Affaires Etrangères sur tou-

Le Maréchal Franchet d'Esperey à Belgrade

Nos ouvriers en France

On manie de Metz:

Belgrade attend de France un hôte glorieux: le maréchal Franchet d'Esperey, voïvode de l'armée yougoslave. Le vainqueur du front d'Orient doit rendre visite, dans quelques jours, à S. M. le Roi Carol et à la Famille Royale de Yougoslavie.

Après avoir assisté, sur l'invitation même du Roi de Roumanie, à la fête nationale roumaine du 10 mai, le maréchal quittera Bucarest pour arriver à Belgrade le 14 mai.

Le but de son séjour est ayant tout un pèlerinage sur la tombe du Roi Chevalier Alexandre. Celui que le maréchal voïvode appelle avec fierté „mon compagnon d'armes.“

D'autre part le glorieux soldat remettra au voïvode Bojović, héros de la guerre mondiale, le grand-étole de la Légion d'honneur.

L'Echo de Belgrade pubiera dans son prochain numéro le programme complet du séjour du maréchal Franchet d'Esperey, auquel le gouvernement, l'armée et le peuple yougoslaves réservent un magnifique accueil.

Pour la Fête de Jeanne d'Arc

A l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc, les Pères français de l'Assomption organisent une cérémonie pour célébrer le souvenir de l'héroïne; ils y invitent leurs compatriotes de Belgrade, le gouvernement dont Jeanne d'Arc est la patronne naturelle, ainsi que les amis de la France qui voudront s'associer à cette commémoration.

La cérémonie aura lieu le dimanche 10 mai à 17 heures dans l'église de l'Assomption (Hadži Melentijeva) et comprendra un panthéonique de la Sainte, une cantate de Jeanne d'Arc et un Salut du St. Sacrement avec chants français.

Après la cérémonie religieuse, une réunion familiale se tiendra dans la Salle des œuvres de la paroisse.

Le baptême de la jeune Princesse Elisabeth

Le baptême de la jeune Princesse, fille de L. A. R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga, a été célébré le 2 mai, au Palais Blanc de Belgrade, par S. S. le Patriarche Barnabé, assisté du clergé de la Cour, et en présence de toute la Famille Royale.

S. A. R. la jeune Princesse, qui reçut sur les fonds baptismaux le nom d'Elisabeth, eut pour parrains S. A. R. le Duc de Kent et S. A. R. le Prince Nicolas de Grèce, pour marraines S. M. la Reine Marie de Yougoslavie et S. M. la Reine Mary d'Angleterre.

En dehors de la Cour, on remarqua à la cérémonie les Régents royaux M. M. Radenko Stanković et

Une fête au village

Le Comité des Amitiés catholiques françaises à l'étranger, présidé par Mgr. Baudrillard, a organisé un concours de la meilleure dissertation française entre les élèves de plusieurs maisons d'enseignement à l'étranger. Le Bulletin, que dirige Mgr. Beaufin, a publié quelques-unes des copies couronnées. Il nous paraît intéressant de citer ce récit d'une slave, écrit par l'élève Miodrag Tosić, de l'Ecole franco-serbe de Skopje.

„Là où il y a un Serbe, il y a une Slava“, dit le proverbe. La „Slava“ est la fée la plus traditionnelle de la famille serbe. Dans les villages, le paysan serbe économise toute l'annee en vue de sa Slava.

C'est le beau mois de mai, avec son ciel bleu, ses fleurs et ses oiseaux.

Depuis deux jours déjà, la maison se prépare: on a blanchi les murs, lavé les lourdes couvertures de laine. Durant l'hiver, la femme et les bras — c'est encore patriarchal — ont tissé de grosses bûches pour de nouveaux costumes d'hommes et de fines soieries pour des chemises de femmes.

Deux jours avant la Slava, on a fait la boucherie: un veau, plusieurs petits porcs, des dindes et des poulets. On a cuits des pains de farine blanche et surtout fait provision de „rakia“ et de „chilivoviza“, qui est une eau de vie de prunes.

Nous étions arrivés le matin pour le dîner, c'était la fête de la Saint Georges.

Dès notre arrivée, on nous offrit du „jito“, qui est un gâteau de fromage. Sur une table, au-dessous d'une icône représentant saint Georges écrasant un dragon, brûlait un grand cierge de cire jaune près du „kolač“ ou pain bénit. Enfin, on a pris place à la grande table.

C'était un vrai festin; cela me rappelait mes lectures du temps des Gaulois.

Dans un énorme plat de cuivre, une chèvre rôtie portait encore ses cornes; dans d'autres plats semblables, de petits porcs seraient les dents sur de belles pommes rouges. A la fin du repas, on aporta des gâteaux russiennes de grasse, appelées „gubanitsa“. L'après-midi, il y eut des visites: des voisins et d'autres paysans du village.

La jeune se leva pour danser dans une pièce voisine et dans la cour. Des tsiganes accompagnaient les danses, au son de la flûte et de la grosse caisse. Les „kolo“ commencèrent, sortes de farandoles où jeunes filles et jeunes gens se tournent par les épaules. Que de costumes originaux et voyants! Les jeunes paysans étaient très gaies, elles portaient presque toutes des fleurs dans les cheveux.

Quand nous sommes partis, le soir, on dansait encore et on dinait toujours. Selon la coutume, la fête a duré trois jours!

L'anniversaire de l'Académie des Sciences

L'Académie royale serbe à Belgrade fêtera au cours de l'automne prochain le 50-ème anniversaire de sa fondation. Elle éditera à cette occasion plusieurs ouvrages sur le développement et l'activité de cette haute institution au cours de ses demi-siècles. Un programme de commémoration solennelle est à l'étude.

La vie intellectuelle

La mort de M. I. Job

M. Ignat Job, un des meilleurs peintres yougoslaves, est mort la semaine dernière à Zagreb.

Né à Dubrovnik (Raguse) en 1895, M. Job, après avoir fait ses études à Belgrade, Zagreb et Rome, s'est installé à Dalmatie, où il a produit ses œuvres les plus caractéristiques. Tempérance dynamique et expansif, doué d'une rare sensibilité et d'un goût raffiné, M. Job comptait parmi les artistes les plus renommés de la génération contemporaine yougoslave et remporta toute une série de succès aux expositions du pays et de l'étranger. Un nombre important de ses toiles a été acquis par les musées yougoslaves et même par plusieurs musées européens.

Un livre sur le folklore yougoslave

Le folklore yougoslave, qui représente un réservoir inépuisable de documents sur ce peuple, a attiré Mme Phyllis Kemp qui a exposé les résultats de ses recherches dans un livre consacré principalement à la médecine et aux remèdes populaires. „Healing Ritual. Studies in the technique and tradition of the Southern Slavs. By P. Kemp. Faber & Faber Ltd., London 1935). Dans son ouvrage, l'auteur a étudié les observations vers les caractères psychologiques et pathologiques du peuple, comme aussi sur le rituel de la médecine populaire. L'un des chapitres les plus intéressants est consacré aux curieux rapports entre le christianisme populaire et la magie, où l'auteur traite de la question des Albigésiens dans les régions yougoslaves, qui, même de nos jours, n'a encore rien perdu de son importance.

Les conférences de M. Ch. Oulmont

M. Charles Oulmont a tenu au Poste Radio P.T.T. de Paris une conférence sur la musique yougoslave, en soulignant particulièrement le grand succès du concert de 10.000 élèves des écoles de Belgrade qui eut lieu dimanche dernier à l'Université Kolarac

actuelle

I. Job
les meilleures
mort la se-
sése) en 1895,
s'elles études à
elle, s'est in-
l a produit
actéristiques.
et expansif,
t et d'un
s'apportait parmi
mums de la
yougoslave
de succès
et de l'étran-
de ses to-
muses you-
sieurs mu-ugoslave
qui repré-
sable de do-
attiré Mille
osé les ré-
s dans un
lement à la
s populaires.
ties in the
of the Sou-
p. Faber &
). Dans son
ses obser-
s psycholo-
du peuple,
el de la mé-
es chapitres
consacré aux
christia-
g, où l'au-
des Albi-
yougoslaves,
n'a encore
ance.

ences

almont

a tenu au
paris une con-
yougoslave, en
le grand00 élèves des
eut lieu di-
rité Kolarac,
de lettres ade Radio,
une confé-
sical yougo-musique de
l'un poète —
du Cercle des
attiré un
et public, qui
interprétations
les OulmontL'Echo de
e dans son
double régal

TIONAL

pièce de B.
on, opéra de
: Messieurs
jeza; — Sa-
garo, opéra
10: L'enne-
de V. Janko-

or):

— Jeudi:
de la pièce
ndredi: Les
nière de la
Samedi: En
jeza; — Di-
te, pièce de

la troisième

ne estatue
eurent as-
et envoyé-
de gen-
cinqante
l'impôt de
révolté et
ne un ha-
ssi un agent
afin que la
ent soumis
nahije⁽¹⁾
étaient origi-
Vučići crni le
ont de tout
un farceur
resta par la
qu'en dépit
es il n'était
de Kolašin
ui ne fait
taine tomba
i remontant
s'approche-
rđak⁽²⁾ du
Vučići le
knez de
re, si bien
ent arrivés

— — — — —

de la pièce

de la

Le régime des importations et ses vrais buts

L'Echo de Belgrade a signalé déjà et longuement commenté l'important décret du 7 avril relatif au nouveau régime des importations dirigées, dont le but principal est de faciliter le recouvrement des créances yougoslaves. M. M. Ozerović, dans l'Europe centrale de Prague, après avoir exposé les caractéristiques du décret, met l'étranger en garde contre certaines interprétations fausses:

On ne prétend pas arriver à niveiller entièrement la balance commerciale de la Yougoslavie avec chacun des pays qui entretiennent des relations commerciales de quelque importance avec elle. A supposer la chose souhaitable, elle ne serait pas possible, même en perfectionnant davantage le système. Il ne s'agit que de réduire à des limites supportables la proportion entre les exportations et les importations yougoslaves, proportion qui jusqu'à présent, malgré une balance commerciale active pour 1935 et 1934, entraînait beaucoup de pertes pour la Yougoslavie. On aspire à un régime plus sûr et plus stable que l'état de choses actuel.

La majeure partie de la créance gérée de 700 millions de dinars est bloquée en Allemagne. Cela oblige la Yougoslavie à prendre largement en considération les importations originaire d'Allemagne, en vue de toucher en marchandises une créance dont la réalisation par d'autres moyens se révèle impossible. Cela ne signifie nullement que l'on favorisera à tout prix des importations yougoslaves originaire d'Allemagne. On n'agira dans ce sens que jusqu'à concurrence de la liquidation de la créance yougoslave bloquée dans ce pays.

Les meilleurs compétents ont déjà déclaré, au sujet de cette innovation, qu'elle ne vise point à une nivellation dans le sens décroissant, une "nivellation vers le bas", mais au contraire une nivellation dans le sens croissant, une "nivellation vers le haut". Répons à ce qu'il ne s'agit pas de faveurs spéciales à accorder, "via facti" à l'Al-

Le placement de notre bois en Angleterre

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Sarajevo a tenu une conférence consacrée à l'étude des possibilités du placement du bois yougoslave sur les marchés étrangers.

M. le dr. Ulmanski, ancien ministre, et directeur général de "Sipad", considère que nos exportations de bois pourraient être dirigées sur le marché anglais. A cet effet, on devrait aménager des *quanta* d'au moins 150 à 200.000 mètres cubes de bois de la meilleure qualité. Pour que nous arrivions à placer de telles quantités sur le marché anglais, il est nécessaire que nos exportateurs concentrent leur action dans un service de vente uniforme et obtiennent un certain contingent.

Les prix du bois sur le marché anglais accusent une hausse sensible grâce à l'organisation collective des pays nordiques et à l'entente à laquelle ces pays ont adhéré pour la détermination des *quanta* et l'assortiment.

L'augmentation de nos importations

L'augmentation des importations yougoslaves dans le premier trimestre 1936 par rapport à la même période de l'année passée tient, pour une grande part, à ce fait que dès la fin de février les maisons étrangères ont été informées que la Yougoslavie devait introduire à bref délai le contrôle et la limitation de ses importations. Cette nouvelle, confirmée en mars, incite les importateurs à augmenter leurs stocks de marchandises étrangères. Le *Jugoslovenski Kurir* signale, par exemple, que les représentants des fabriques de textiles ont augmenté leur stock de 50%. Les statistiques d'avril, non publiées encore, battront sans doute tous les records.

Conférences ferroviaires

La conférence ferroviaire internationale, tenue à Ljubljana, qui a terminé ses travaux le 29 avril, a examiné les possibilités d'unifier la nomenclature ferroviaire entre les Etats de l'Europe centrale.

Une autre conférence, également réunie à Ljubljana, a examiné les rapports entre les services ferroviaires et maritimes et la question du transbordement.

Une conférence des experts pour les questions des communications des Etats de la Petite Entente aura lieu vers le mi-mai à Herceg-Novi, dans les Bouches de Kotor, sous la présidence de M. Naumović, directeur général des chemins de fer yougoslaves. Les directeurs des chemins de fer des Etats de la Petite Entente y discutent

Le comité économique de la Petite Entente

Les experts du Comité économique de la Petite Entente se réuniront à Prague au début de juin. L'ordre du jour de la session prévoit les questions suivantes:

Réglementation et unification des tarifs et des transports ferroviaires, examen des Offices d'exportation des Etats de la Petite Entente, examen du plan de M. Hodža sur la collaboration économique des Etats de l'Europe centrale, etc.

La Yougoslavie à l'exposition de Paris

Le Conseil des ministres, le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Vrbanović, a exposé la question de la participation de la Yougoslavie à l'Exposition internationale de Paris en 1937, participation que le Conseil a approuvée sans réserve.

Les téléphones

La situation internationale de la Yougoslavie a nécessité une progression constante du réseau téléphonique; des régions aujourd'hui réunies dans l'Etat yougoslave n'avaient avant la guerre aucune relation entre elles, par la volonté des autorités austro-hongroises. La création du nouvel Etat a établi une liaison beaucoup plus directe de l'Europe centrale avec le Proche Orient.

Dans le courant de l'an dernier 150.000 communications téléphoniques se sont effectuées avec l'étranger. En 1934, ces communications s'étaient élevées à 492.000. Or, au cours de cette période, nos lignes téléphoniques n'ont été que doublées. Les réseaux téléphoniques accueillent, elles aussi, une progression sensible. Pour l'exercice budgétaire de 1929-30 elles se chiffraient à 8,678,545 dinars pour passer en 1934-35 à 16,969,324.

Nouvelles économiques

SITUATION DES CLEARINGS

Nos clearings actifs accusent à la date du 30 avril par rapport au 23 avril la situation suivante, évaluée en millions de dinars.

Allemagne	429,785	— 18,671
Bulgarie	804	+ 33
Turquie	2,511	+ 208
Italie	151,810	— 1,648

LA LIAISON TELEGRAPHIQUE AVEC LA FRANCE

Les travaux préliminaires pour la construction de la ligne télégraphique de Belgrade à la mer Adriatique et la France sont terminés. L'adjudication pour la construction de cette ligne sera bientôt fixée. La ligne suivra le trajet de Belgrade à Cetinje et à l'Adriatique, d'où un câble sous-marin la reliera à Marseille.

MARCHE DES FOURRURES

Le marché le plus important en fourrures de la Yougoslavie est à Sarajevo. Ces derniers temps l'offre des fourrures est en recrudescence et les prix accusent une baisse sensible de 15%. Au cours de la saison des exportations on a exporté 4.000 fourrures de renards, 2.000 de blaireaux, 500 de putois, 40.000 de lièvres, 15.000 d'écureuils, etc. Les importateurs les plus importants sont la France, l'Angleterre, l'Allemagne et la Grèce.

Une initiative d'Air-France

La Compagnie Air France, dont les lignes aériennes relient la Yougoslavie au monde entier, organise à Paris un dîner fixé au 14 mai et qui est destiné à faire connaître et apprécier les spécialités des seize principaux pays européens desservis par cette société de transports aériens.

Les mets nationaux, les vins, les alcools, éventuellement même les chefs cuisiniers seront acheminés par des avions d'Air France, qui partiront le jour même de la manifestation, pour arriver à Paris au plus tard à 16 heures.

Grâce au nombreux concours offerts apportés à ce gala, les marchandises seront transportées immédiatement au restaurant et servies le soir même à 250 personnes représentant le monde diplomatique, l'élite de la société, de l'industrie et des affaires.

Le bénéfice pécuniaire de cette manifestation sera intégralement versé à la caisse de secours de l'Aéronautique.

M. le Maréchal Franchet d'Espérey a bien voulu accorder son patronage à cette soirée qui se déroulera sous la présidence effective de M. le Ministre de l'Air en France.

Les spécialités de Užice, nos différents rakije, les truites d'Ohrid, etc. viendront avec les mets et boissons de 16 pays d'Europe qui, grâce au service rapide aérien d'Air France, pourront être dégustés à Paris le jour même de leur départ.

Un exposé sur la Radiophonie

La commission parlementaire des finances s'est réunie pour la discussion des contrats conclus entre l'Etat yougoslave et les Compagnies de Radio S. A. de Belgrade et de Zagreb. M. Branko Kaludjerović, ministre des P.T.T., lui a fait à cette occasion un long exposé sur la radiophonie.

La Yougoslavie possède trois postes de radiophonie: à Belgrade, Zagreb et Ljubljana. Les deux premiers sont exploités par des sociétés anonymes sur la base de contrats conclus avec l'Etat yougoslave en 1928, tandis que le radio-poste de Ljubljana est exploité par l'Association culturelle "Prosvetna Zveza".

Les recettes du Ministère des P.T.T. ont passé de 2 millions de dinars en 1928 et 1929, à plus de 6 millions en 1934 et 1935. Le nombre des abonnés a augmenté de 140% et les recettes de 200%. On compte actuellement un peu plus de 78.000 abonnés.

Le Ministre des P.T.T. a commencé les pourparlers avec les stations de Belgrade et de Zagreb pour que les Sociétés anonymes qui exploitent ces deux postes construisent à Belgrade un nouveau poste de 100 Kw, avec un poste de relai à Skopje de 10 Kw, et à Zagreb un poste de 20 à 25 Kw, avec un poste de relai à Split de 3 à 5 Kw. Les pourparlers concernaient également le transfert du poste de radio actuel de Belgrade à Sarajevo. Après avoir exposé les contrats projetés, M. B. Kaludjerović conclut que les intérêts de l'Etat sont absolument garantis.

Le cours de la séance de la commission parlementaire des finances, qui eut lieu le 1er mai, la commission n'a pas poursuivi la discussion des contrats, étant donné qu'une nouvelle offre est parvenue pour la réorganisation de Radio-Zagreb. La commission des finances est tombée d'accord avec le Ministre des P.T.T. pour ajourner le débat et donner ainsi au Ministre le temps d'examiner cette nouvelle offre.

Les pourparlers avec la Grèce

Le traité de commerce gréco-yougoslave expire à la fin du mois de mai. Aussi, à la demande des autorités de Belgrade, le gouvernement hellène a-t-il accepté que la délégation grecque à la conférence du Conseil de l'Entente balkanique fût complétée par un haut fonctionnaire du ministère de l'Agriculture, chargé de mener les pourparlers pour la conclusion d'un nouveau traité. Les négociations auront aussi pour but de résoudre la question de la couverture du solde actif provenant des échanges de biens pendant la durée du traité en vigueur.

Le 1er mai, les deux délégations ont entamé les pourparlers pour la conclusion d'un nouveau traité. Les négociations auront aussi pour but de résoudre la question de la couverture du solde actif provenant des échanges de biens pendant la durée du traité en vigueur.

Le comité économique de la Petite Entente

Les experts du Comité économique de la Petite Entente se réuniront à Prague au début de juin. L'ordre du jour de la session prévoit les questions suivantes:

Réglementation et unification des tarifs et des transports ferroviaires, examen des Offices d'exportation des Etats de la Petite Entente, examen du plan de M. Hodža sur la collaboration économique des Etats de l'Europe centrale, etc.

La Yougoslavie à l'exposition de Paris

Le Conseil des ministres, le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Vrbanović, a exposé la question de la participation de la Yougoslavie à l'Exposition internationale de Paris en 1937, participation que le Conseil a approuvée sans réserve.

Les téléphones

La situation internationale de la Yougoslavie a nécessité une progression constante du réseau téléphonique; des régions aujourd'hui réunies dans l'Etat yougoslave n'avaient avant la guerre aucune relation entre elles, par la volonté des autorités austro-hongroises. La création du nouvel Etat a établi une liaison beaucoup plus directe de l'Europe centrale avec le Proche Orient.

Dans le courant de l'an dernier 150.000 communications téléphoniques se sont effectuées avec l'étranger. En 1934, ces communications s'étaient élevées à 492.000. Or, au cours de cette période, nos lignes téléphoniques n'ont été que doublées. Les réseaux téléphoniques accueillent, elles aussi, une progression sensible. Pour l'exercice budgétaire de 1929-30 elles se chiffraient à 8,678,545 dinars pour passer en 1934-35 à 16,969,324.

Nouvelles économiques

SITUATION DES CLEARINGS

Nos clearings actifs accusent à la date du 30 avril par rapport au 23 avril la situation suivante, évaluée en millions de dinars.

Allemagne	429,785	— 18,671
Bulgarie	804	+ 33
Turquie	2,511	+ 208
Italie	151,810	— 1,648

LA LIAISON TELEGRAPHIQUE AVEC LA FRANCE

Les travaux préliminaires pour la construction de la ligne télégraphique de Belgrade à la mer Adriatique et la France sont terminés. L'adjudication pour la construction de cette ligne sera bientôt fixée. La ligne suivra le trajet de Belgrade à Cetinje et à l'Adriatique, d'où un câble sous-marin la reliera à Marseille.

MARCHE DES FOURRURES

Le marché le plus important en fourrures de la Yougoslavie est à Sarajevo. Ces derniers temps l'offre des fourrures est en recrudescence et les prix accusent une baisse sensible de 15%. Au cours de la saison des exportations on a exporté 4.000 fourrures de renards, 2.000 de blaireaux, 500 de putois, 40.000 de lièvres, 15.000 d'écureuils, etc. Les importateurs les plus importants sont la France, l'Angleterre, l'Allemagne et la Grèce.

Une initiative d'Air-France

La Compagnie Air France, dont les lignes aériennes relient la Yougoslavie au monde entier, organise à Paris un dîner fixé au 14 mai et qui est destiné à faire connaître et apprécier les spécialités des seize principaux pays européens desservis par cette société de transports aériens.

Les mets nationaux, les vins, les alcools, éventuellement même les chefs cuisiniers seront acheminés par des avions d'Air France, qui partiront le jour même de la manifestation, pour arriver à Paris au plus tard à 16 heures.

Grâce au nombreux concours offerts apportés à ce gala, les marchandises seront transportées immédiatement au restaurant et servies le soir même à 250 personnes représentant le monde diplomatique, l'élite de la société, de l'industrie et des affaires.

Le bénéfice pécuniaire de cette manifestation sera intégralement versé à la caisse de secours de l'Aéronautique.

M. le Maréchal Franchet d'Espérey a bien voulu accorder son patronage à cette soirée qui se déroulera sous la présidence effective de M. le Ministre de l'Air en France.

Les spécialités de Užice, nos différents rakije, les truites d'Ohrid, etc. viendront avec les mets et boissons de 16 pays d'Europe qui, grâce au service rapide aérien d'Air France, pourront être dégustés à Paris le jour même de leur départ.

Le Knez par Gligorije Božović

(Suite du feuilleton de 2-ème p.)
pas l'âme du corps en vitesse, assieds-toi... Nous aviserons. Nous ferons venir le peuple, il est toujours serviteur soumis à Dieu et au sultan. Ce qu'il a — il le donnera; ce qu'il n'a point — le sultan ne le demande pas⁽²⁰⁾. Assieds-toi.

— Debout, quand tu parles à un fonctionnaire impérial, impudent!

— Je ne veux pas, là, dusses-tu me tuer sur place!... Je t'ai bien assez prié et fait assez de courbettes mais tu n'as pas voulu... Là, mon non plus, je ne veux pas, maintenant.

Le capitaine devint vert.

— On m'a bien dit à Vučitrn que vous étiez de vrais révoltés et que tu étais un haiduk. Debout, têve-toi!

— Pas tant que je serai vivant, mon bon enfant, et